

August 18th, 2010

NEWS / ACTUALITÉS

Le 18 août 2010

New Federal Court Rules on Experts

New Rules, published August 18, 2010, now apply in relation to the use of experts in Federal Court. The new rules apply to cases already underway, as well as to future cases.

Broadly speaking, the revisions are intended to ensure the impartiality of experts and to streamline, as well as to minimize, the use of experts.

Experts must now sign a specified Code of Conduct which describes the mandatory contents of an expert's report, as well as the expert's obligation of impartiality and to disclose in timely manner any material changes affecting the expert's qualifications or opinions (including data relied on). In the event of failure to respect the Code, the Court may sanction by disregarding some or all of the expert's report.

The rules do not apply to treating medical professionals where the evidence is limited to the results of an examination, description of treatment or advice, or to the reason for or results of treatment or advice.

Any objection to an expert, going to disqualification, must be made as soon as possible.

Provision is made for expert conferences, which may be ordered at the Court's discretion, with a view to identifying areas of agreement and narrowing points of difference.

Experts may now, under the Court's direction and control, be empanelled for the purpose of giving their testimony. This is so-called hot-tubbing, which has found favour in other jurisdictions, by which the experts give their views and can then question one another.

In dealing with costs, the Court can now specifically consider whether or not the expense of an expert was justified having regard to the nature and complexity of the case and the amount involved.

Nouvelles règles pour expertises en cour fédérale

Ont été publiées le 18 août de nouvelles règles en Cour fédérale concernant l'utilisation d'experts et qui s'appliqueront aux causes déjà en cours d'instance.

L'intention de façon générale serait d'assurer que les experts sont impartiaux et de raccourcir, même minimiser, leur utilisation.

Les experts doivent désormais signer un Code de déontologie qui décrit le contenu obligatoire du rapport d'expert, ainsi que le devoir qui s'impose à l'expert d'être impartial et de signaler immédiatement tout changement important ayant une incidence soit sur ses qualifications ou sur les opinions exprimées, y compris les données figurant, dans le rapport.

Les nouvelles règles ne s'appliquent pas au professionnel de la santé qui donne ou a donné des traitements ou des conseils médicaux et dont le rapport se limite à énoncer les résultats d'un examen, une description des traitements ou des conseils, la raison pour laquelle ils ont été donné, ou les résultats de ceux-ci.

Toute objection quant à l'habilité à témoigner doit être soulevé le plus tôt possible.

Les règles prévoient maintenant la possibilité de conférences d'experts afin d'identifier respectivement les points d'accord et de désaccord.

La cour peut exiger que les experts témoignent à titre de groupe d'experts; ceci est le soi-disant hot-tubbing que l'on connaît dans d'autres juridictions; chaque expert donne son point de vue et peut poser des questions aux autres experts.

Enfin, la cour peut maintenant examiner, dans l'exercice de son pouvoir de déterminer les dépens, si les dépenses engagées pour la déposition d'un témoin expert étaient justifiées compte tenu de la nature, de la complexité du litige et de la somme en litige.

Nick Spillane